

Revue du Grand Conseil Vaudois

2020 – 2021 (Exceptionnellement)

Madame la Présidente du Grand Conseil,
Mesdames et Messieurs les Conseillers d'État,
Chères et chers collègues,

Quel plaisir que de vous revoir ! Enfin, on ne s'est pas vraiment quitté, on s'est juste éclipsé à cause de ce que vous savez...

Et pourtant, que d'événements se sont déroulés depuis notre dernière revue il y a deux ans. Un nouveau président, remplacé par une présidente qui a prolongé le pensum et offert à la Revue de jolis moments que vous apprécierez (ou pas) et finalement Laurence et son amour pour les bons mots.

Entre temps ?

Hé bien entre-temps il y a eu en vrac :

- une trop longue pause de cette noble assemblée
- des séances de commission en vidéo conférence délicieuses
- un déplacement à Yverdon-les-Bains
- un déplacement au Swiss Tech Convention Center
- des heures et des heures de débats.

Et aujourd'hui, on vous résume tout ça à notre sauce. Parfois piquant, parfois mignon, parfois sec, parfois dur. Mais jamais grossier et toujours bienveillant.

Bonne revue !

La minute présidentielle

Il ne faut jamais s'acharner sur la même personne lorsqu'on s'adresse à Sonya Butera. Durant sa suppléance, elle s'y vit affubler de toutes sortes de titres : « Madame la Présidente de séance, Madame la Vice-Présidente de fonction, Madame la Vice-Présidente, Madame la Présidente, Madame la Présidente du Grand Conseil »

Parfois il faut du temps à un député pour obtenir la parole. Lors d'un débat commencé avant la pause de Noël, Madame la Vice-Présidente donne la parole à Monsieur Cuérel qui l'a demandée "Merci Madame la Vice-Présidente, je l'avais demandée avant Noël, la parole"

Lors d'un vote clairement unanime, Sonya Butera compte tout de même les voix : "C'est un vote à la majorité unanime".

A la salle de la Marive, peut-être est-ce l'environnement qui l'a troublée, Sonya Butera n'a pas amélioré sa vue : "Le décret est accepté à une très large unanimité" ou encore : "Les décrets ont été acceptés à la majorité. Certains avec une majorité plus majoritaire".

La féministe Sonya Butera a sa version de «Mon papa a une plus grosse que la tienne» : "Nous votons l'amendement Buffat qui est affiché derrière moi. Ah non, pardon il ne l'est plus. Je n'ai pas les yeux derrière la tête comme ma maman".

Sonya Butera et Philippe Jobin ont une manière bien à eux de débattre en plénière : "Et maintenant je donne la parole à Monsieur le député Jobin.... ah non, vous renoncez Monsieur le député. Je vous ai envoyé un SMS"

Sonya Butera nous a parfois gratifié de son top 7 des conseillers d'État avec qui elle souhaiterait travailler. Par exemple, à l'heure des questions, s'adressant à Hadrien Buclin : "Merci Monsieur le Conseiller d'État". Quelques semaines plus tard, elle exprimera qui devra céder sa place au pugnace député de la gauche radicale : « Je donne la parole à Madame la Conseillère d'État Luisier et ensuite à Monsieur le Député Broulis »

Sonya Butera se sent comme au congrès du PS en ce froid début d'année 2020: «Je vais vous donner lecture de la liste des camarades, enfin des députés, pardon, qui sont absents cet après-midi... Voilà y'a des vieilles habitudes... heureusement il n'y a pas trop de monde...».

Laurence Cretegny n'aime pas le bruit : "Je vous demande de parler entre-vous le plus silencieusement possible"

Les compétences en mathématiques des députés (et des conseillers d'État)

Madame la Présidente du Conseil d'Etat exprime l'avis du CE sur le budget : "L'année prochaine, le budget présentera une augmentation non nulle"

Martine Meldem déroule son argumentaire que n'aurait pas renié le plus Marxiste des députés " Le canton n'a pas investi pendant 14 ans des milliards de bénéfices pour la nécessaire transition économique".

Monsieur Thuillard sur une journée pour le climat a une idée bien à lui des théories du Pape Grégoire : "Je demande à ceux qui veulent une journée de plus pour leur intérêts: quand cela va-t-il s'arrêter ? Parce qu'il n'y a que 400 jours ou j'sais pas combien dans une année"

Philippe Liniger est un rapporteur précis : il lit le rapport de la "Commission Mathématique des Pétitions"

Yves Paccaud n'a pas dû prendre les maths renforcées au gymnase. A Madame Amarelle il insiste "Si je comprends bien, les élèves vaudois ont 11 + 3 ans - donc 15 - avant d'arriver à la Matu".

Pascal Broulis a une idée bien à lui du quotient familial : "Dans le canton de Vaud, en cas de divorce, on va même plus loin. On split le gamin"

Rubrique sexuelle (on est prudes et ça nous choque à chaque fois)

Monsieur Bovay tient à rassurer les mauvais esprits : "J'aimerais rebondir, non pas sur Monsieur Ruch mais sur ses propos"

Jean-Rémy Chevalley sait-il comment se pratique le striptease : « Cette initiative demande à l'Etat d'intervenir jusque dans la chambre à coucher. Les chaussettes m'en tombent. »

Monsieur Leuba : "Il semblerait que je n'ai pas assez été long dans l'explication"

Sonya Butera : "Ce n'est pas une invitation à vous étendre..."

Monsieur Leuba : "Je ne sais pas comment prendre cela"

Les actes manqués entre camarades refont surface parfois... Sonya Butera : «je donne la parole à Monsieur le député Câlin pour le dépôt de son initiative»

Philippe Cornamusaz commence son intervention micro éteint. Sonya Butera lui montre le bouton. Il le trouve finalement : "Je vois qu'on boggue beaucoup quand on est que les deux ces temps"

Un peu plus tard, la présidente redonne la parole "à mon très cher député Cornamusaz"

Débat sur l'amiante en 2020. Le député Pierre Volet s'aventure hors sujet : « Vous savez toujours. Quand ça coûte trop cher, il y a des gens qui vont par derrière et eux ils auront pas de protection. »

Le chef du groupe socialiste Jean Tschopp dit les choses comme il les pense : « L'autonomie communale devient un cache sexe un peu étriqué pour dissimuler l'embarras des uns et des autres. »

Sabine Glauser Krug encourage la procréation médicalement assistée pour repeupler les campagnes : : « Le conseiller national Grin a déposé au Conseil national un objet visant à garantir le droit des paysans à utiliser leur propre semence ».

Mais à quoi pouvait bien rêver Alice Genoud lorsqu'elle déclare : « Pour ma part je soutiendrai l'amendement Buclin avec l'idée d'avoir un petit sofa, un petit canapé sur lequel peut aussi s'appuyer le Conseil d'Etat. »

Pour Félix Stürner l'après-pandémie doit être productive comme les 30 glorieuses : « J'espère bien qu'il y aura un après la pandémie et que les gens auront envie encore de faire des enfants. »

Son collègue de parti Raphaël Mahaim sait comment s'y prendre : " Je retire mon retrait".

François Cardinaux élève le débat et appuie là où ça fait mal: «La gratuité n'existe pas. [...] Oui, ça a un coût et ça a un coup mal placé.»

Quand il s'agit des grands principes, Philippe Jobin voit le mal partout : « Il n'est pas tolérable qu'il y ait un harcèlement entre un homme et une femme ou deux hommes et deux femmes ».

Les pléonasmes et contre sens...

Le souci d'être bien compris pousse les politiciennes et les politiciens à se répéter. Et ce n'est pas M. Leuba qui nous contredira... Ce n'est pas M. Leuba qui nous contredira qui nous contredira ! Mais quand on se répète dans la même phrase, ça donne souvent de savoureux pléonasme. Pour rappel un pléonasme c'est par exemple « monter en haut », « descendre en bas », « une averse de pluie », « un député bavard ».

Eric Sonnay sait comment expliquer la campagne aux pauvres citadins : « Les chasseurs, ce sont des gens qui veulent chasser. »

Monsieur Jobin se perd : "Comme le disait ma préopinante avant".

Ce n'est pas le genre de Marc-Olivier Buffat de parler pour meubler. Il sait d'ailleurs insister là-dessus : « Il ne faut pas jouer les xyloglotte et avoir la langue de bois. »

Jean-Bernard Chevalley fait preuve de bon sens et s'y prend à deux fois pour bien recadrer le débat : « Il faut absolument pas se disperser dans tous les sens »

En bon médecin, Philippe Vuillemin sait qu'il y a encore de l'espoir après les derniers sacrements : « L'être humain (...) n'est pas prêt à l'absolution définitive »

Quand elle enseigne la géographie, Nuria Gorrite ne rechigne pas à bien préciser les choses : « On importe dans notre parlement des débats qui se tiennent en ce moment plutôt du côté de la France franco-française »

Quand l'historien François Cardinaux prend du recul, il ne le fait pas à la va comme je te... pousse : « Je me permets de faire tout petit peu d'histoire en arrière »

Anne-Sophie Narbel tente vainement d'éveiller notre curiosité : « C'est intéressant de s'intéresser à ça »

Le président du PLR Marc-Olivier Buffat a de l'ambition. Il ne peut se contenter d'être majoritaire, lui qui déclare : « On voit qu'il y a une très large unanimité pour défendre ce projet »

Quant au président improvisé du PLR Daniel Ruch, il sait donner de mots d'ordre clairs et précis : « Je vais soutenir, euh, ce qu'il y a à soutenir ».

Voilà pour les pléonasmes. Mais nous savons nous lancer dans d'autres approximations rhétoriques.

N'est-ce pas Pierre Volet : « Ma proposition je pense qu'elle est correcte. Elle ménage le choux et pis le ch'ais pas quoi »

Le radical de droite, Alexandre Berthoud s'en prend à une partie bien précise de l'hémicycle : « J'aimerais répondre à mes collègues socialistes de gauche »

Dans la bouche de Pierre Volet, c'est tout de suite moins précis : : "Ca fait 12 ans et demi que je suis dans ce parlement et on a toujours voté le budget rien que le budget. Je vois mal les Verts et ceux de gauche le refuser"

Seul Vincent Keller semble savoir où il se situe : « Je déclare mes intérêts : je suis communiste et je ne suis pas méchant »

Raide comme un pommeau , Philippe Ducommun entame sa déclaration personnelle pour défendre les clubs de nageurs et réouvrir les piscines : "Le Conseil d'État a pris des mesures absurdes qui ont douché les espoirs des nageurs"

Toujours licencieux, Pierre Volet s'adresse à la présidente : « Madame la présidente, je n'apprécie pas du tout vos remarques enfantines, c'est vraiment... admissible »

Les inclassables

Débat sur une résolution Durussel parlant des dégâts des sangliers. Jean-Luc Chollet déroule son argumentaire liant maïs et augmentation des sangliers : "Le maïs est profondément omnivore"

Habemus Claudius Caius Schwabus sur une réponse de Madame Métraux : "Vous m'avez lu, vous m'avez entendu, vous ne m'avez pas convaincu"

Bonne pomme, comme à son habitude, Philippe Jobin à propos de l'initiative sur les OGM montre qu'il s'y connaît mieux en fruits qu'en toutes autres choses : "Pis vous savez, des OGM vous en mangez tous les jours. J'en mange tous les jours et je ne suis pas devenu un légume".

Philippe Cornamusaz élève le ton quand il s'agit des radars contre les nuisances sonores. de sa voix , Il claironne concernant les aller-retours de ce dossier au sein du DTE : "Vous voyez que ce dossier a fait beaucoup de bruit"

Débat sur une motion, Valérie Induni entame une descente aux enfers pour essayer de dire que le PS soutient plutôt une transformation en postulat. Pour elle, "Le bien et l'ennemi du Mal".

Guerre des genres au Grand Conseil. Ultra-inclusive, Claire Attinger-Dopper clame ses convictions LGBT : "Merci Madame la Présidente, Madame la Présidente, Monsieur la Conseillère d'Etat"

Olivier Gfeller, trop rapide dans son geste "Merci Madame la Présidente, en enlevant mon masque j'en perds mes lunettes". Les avait-il retrouvée quand il s'en prend à " la crise du CONARD VIRUS.... "

Le Président de la CTSI parle des technologies modernes et semble un peu trop influencé par Jérôme Christen : "On parle bien là de Bite coin et de Block chain" (en français).

Avant dernière séance de décembre 2019, Guy Gaudard s'exerce à l'Art Divinatoire à propos de travaux à faire au CHUV : « Ces travaux de rénovation et réanimation, et euh de réaménagement »

Petit traité d'hooliganisme généré par le député Simonin: «Un certain nombre de mesures faisant partie des recommandations du concordat ont été prise. Que cela soit en matière d'interdictions de périmètre, de contrôles, d'interventions de forces de police ou encore de responsabilisation des clubs sportifs en termes de mesures afin qu'ils préviennent et réparent les dérives de leurs femmes. »

Martine Meldem a une explication sur le trou d'ozone: « La problématique du méthane que les vaches rejettent dans l'atmosphère n'est peut-être que de la poudre aux yeux. » Philippe Vuillemin lui répond plus franchement en parlant de la chose : « Hier 8 milliards d'individu ont pété 1 litre de gaz. »

Toujours dans les histoires gazières, Vincent Keller confond-il la crise de la vache folle avec le coronavirus : « C'est à la fin de la foire qu'on compte les beuses ».

Philippe Jobin a le bras long : « Je peux signer ça des deux mains. »

Philippe Jobin nargue les chantres de l'égalité : « Il y a un manque d'équité sur une égalité d'équité »

Mieux vaut être mal accompagné que seul pour Pierre Zwahlen, un brin mégalomane : « Notre pays n'y arrivera pas seul, mais il peut piloter un élan mondial »

Quand François Cardinaux prend la parole, tout le monde s'en rend compte. Sauf lui : « Madame la première Vice-Présidente, vous saviez très bien, puisque vous m'aviez fait signe avant, que vous ne me donneriez pas la parole. »

Philippe Leuba pense-t-il à son ancien collègue PYM-il-Sung lorsqu'il déclare : « Peut-être que la population n'est pas prête, mais j'attends des gouvernements qu'ils soient législatifs ou exécutifs autre chose que de suivre le peuple. Nous ne sommes pas là, vous n'avez pas désignés pour suivre l'évolution du peuple. Celui-ci est extrêmement versatile. »

Pierre Volet veille lorsque le plénum s'engage dans les débats entre juristes : « Vous connaissez les avocats, ping-pong-ping-pong, 500 francs et va-z-y que je te pousse et c'est tout ce qu'on va gagner »

Y a-t-il un avis commun au PLR ? Daniel Ruch déclare : « J'avais pesé sur le bouton il y a longtemps, et piiiis tout a été dit c'que je voulais vous dire. Je partage tout ce que mon collègue Jean-Rémy Chevalley a dit. Ce qui prouve qu'au PLR on a de temps en temps les mêmes idées » . Marc-Olivier Buffat renchérit : « Il se trouve que je suis Président d'un parti, le PLR, riche de sa diversité ». Le même Marc-Olivier Buffat confirme deux mois après l'existence de cette belle diversité : « Le groupe PLR Vaud votera à la quasi-unanimité, parce que chez nous on n'est jamais à l'abri d'une surprise. »

Pour Raphael Mahaim, il faut s'habiller pour le réchauffement climatique : « Ça fait froid dans le dos ». Alors que pour François Cardinaux, c'est un climatiseur qu'il faudrait: «Tout ce qui est dit dedans a déjà été traité. Aujourd'hui, c'est du réchauffé.»

Christelle Luisier savait probablement déjà qui elle voulait engager, mais elle sait respecter à la fois la confidentialité d'une procédure et l'égalité : « Nous sommes en train d'engager une ou un Monsieur Fusion»

Alexandre Berthoud est en mode GPS : "Cette disposition était une feuille de route avec des chemins à trouver"

Question GPS, Jean François Thuillard sait nous orienter : « L'expérience que j'ai de ce grand conseil c'est chaque fois qu'on accepte un postulat le lendemain on lit par voie de presse que la direction qu'a donné le postulat qu'on a accepté dans la direction donnée, et c'est souvent par la presse, et la population s'en prend d'une manière pleine à cent pour cent que le postulat est donné dans la direction que la politique vaudoise veut. »

Daniel Ruch maîtrise sa branche : "Je ne suis pas avocat mais je sais aussi parler la langue de bois, c'est ma profession"

Pavé de bonnes intentions, Marc-Olivier Buffat nous aura prévenu : "L'enfer se cache derrière les détails".

Pendant le débat sur la géothermie Alexandre Rydlo déclare froidement : "Je n'ai jamais été très chaud pour la géothermie"

En toute modestie, Pierre Zwahlen défend la biodiversité : "Il faut prendre en compte l'égo système"

Saviez-vous que Pascal Broulis est un fin mélomane (ou Avec les années, Pascal Broulis connaît la musique : "Le Conseil d'Etat a trouvé un modus Vivaldi avec les communes"

Jessica Jaccoud aurait-elle un diplôme de médecine lorsqu'elle déclare : « des facturations [opérées](#) dans des cliniques genevoises »

Pour Séverine Evéquo, les moyens de transports ont-ils une âme : « Je ne pense pas que les vélos ont changé de comportement»

Ouh le vilain ! Philippe Leuba trahit le secret bancaire : « C'est bien cet argent qui tombait dans la caisse de M. Broulis, enfin pas dans la caisse de M. Broulis dans la caisse générale de l'Etat »

Lorsqu'il s'agit de défendre la construction, Yvan Pahud sort du bois sans son casque : « C'est une attaque frontale contre le béton »

Marc-Olivier Buffat critique la précision d'une motion Cala : "Madame Jaccoud, vous avez raison, la motion déposée par votre collègue de parti Cala est trop précise. Peut-être même bien trop précise". Il développe : "Monsieur Cala, votre motion manque clairement de précision, notamment entre les différentes raisons sociales"

Les secrets de commissions

Lors d'une séance des cheffes et chefs de groupe, on parlait du tournus des présidences du Grand Conseil. Pour Valérie Induni, Vaud Libre ce n'est pas une question de mœurs : "Ben ces 4 partis ont droit à une présidence et la dernière est une tournante"

Pascal Broulis préfère les débats en présentiel plutôt qu'en visio-conférence, lui qui oublie de couper son micro lors d'une séance par zoom : « Ah putain, il y en a encore cinq qui ont demandé la parole. »

Pascal Broulis, on le sait, a une haute estime du rôle d'un Conseiller d'État. En commission, il ne se gêne pas de le rappeler : « La commission ne peut pas être Iznogoud... elle ne peut pas être vizir à la place du vizir ». Dans la salle : « Il est déjà vizir, il veut devenir calife ».

Il s'en passe des choses en commission. Stéphane Montangero déclare : « L'ensemble des travaux que nous avons fait, plus le reste. »

CHANSONS

Au nord, c'était Yverdon (sur l'air « Au nord » de Pierre Bachelet)

Au nord c'était Yverdon
Refuge de la députation
L'écran pour tout horizon
Le sol c'étaient des glaçons

Direction la Marive en sortant de la gare
Nous tremblions transis hagards
Pas l'temps de s'arrêter pour voir un indigène
Un esquimau, un troupeau d'rennes
Eloignés de deux mètres congelés à nos tables
Les yeux figés sur nos portables
On était tous inquiets de ce qu'on allait faire
Là-bas si près du cercle polaire

Au nord c'était Yverdon
Refuge de la députation
L'écran pour tout horizon
Le sol c'étaient des glaçons

Ceux qui sortaient discrets pour fumer leur tabac
Commençaient par compter leurs doigts
Ils revenaient heureux quand ils en avaient dix
La débattue pour seul supplice
Soudain à la sortie y a la radio locale
Il faut qu'je parle pour leur journal
Je ne peux pas répondre tant je tremble de froid
En plus je parle pas suédois

Au nord c'était Yverdon
Refuge de la députation
L'écran pour tout horizon
Le sol c'étaient des glaçons

Voilà ce qu'on disait avant d'aller là-bas
Dans des wagons de mauvaise foi
Car durant le trajet chaque fois nous nous disions
On a un bien joli canton
Le lac de Neuchâtel a des reflets si doux
Qu'il rend les Lémaniques jaloux
S'il faut comme capitale trouver un joli coin
Choisissons Yverdon-les-Bains

Au nord c'était Yverdon

Bonheur d'la députation
Chef-lieu d'une jolie région
C'est sûr nous y reviendrons

J'abonde (sur la musique de « Fernande » de Georges Brassens)

Une manie de vieux malin
Moi j'ai pris l'habitude
De nuancer mes certitudes
Aux accents de ce gai refrain

*Quand on lance une fronde
J'abonde, j'abonde
Quand pointe un compromis
J'abonde aussi
Lors d'un simple rapport
Mon Dieu j'abonde encore
Mais si c'est trop tendu
Là je n'abonde plus
Abonder c'est un choix
Je n'en abuse pas*

Si tu déposes un amendement
En plénum par surprise
Plutôt qu'une rapide analyse
Tu nous entendras fredonnant

*Quand on lance une fronde
J'abonde, j'abonde
Quand pointe un compromis
J'abonde aussi
Lors d'un simple rapport
Mon Dieu j'abonde encore
Mais face à l'imprévu
Là je n'abonde plus
Abonder c'est un choix
Je n'en abuse pas*

Lors des séances de fin de soirée
En voilà qui sommeillent
Je beugle à fond près de l'oreille
De ceux qu'il faut réanimer

*Quand on lance une fronde
J'abonde, j'abonde
Quand pointe un compromis
J'abonde aussi
Lors d'un simple rapport
Mon Dieu j'abonde encore
Un clopet incongru
Là je n'abonde plus
Abonder c'est un choix
Je n'en abuse pas*

La cour des comptes a le souci
D'une bonne gestion publique
Deux mois d'salaire c'est peu de fric
Les bons comptes font les bons amis

*Quand on lance une fronde
J'abonde, j'abonde
Quand pointe un compromis
J'abonde aussi
Lors d'un simple rapport
Mon Dieu j'abonde encore
Un bonus pour Grognuz
Là je n'abonde plus
Abonder c'est un choix
Je n'en abuse pas*

L'UDC préfère Guillaume Tell
A Rousseau ou Voltaire
Elle casse volontiers les Lumières
Tel le balai de Ravenel

*Quand on lance une fronde
J'abonde, j'abonde
Quand pointe un compromis
J'abonde aussi
Lors d'un simple rapport
Mon Dieu j'abonde encore
Un président s'englue
Là je n'abonde plus
Abonder c'est un choix
Je n'en abuse pas*

Des lobbyistes un peu chelou
Tendant de vaines approches
M'adressent en vain ce doux reproche
Mon Cher mais vous abondez mou

*Quand on lance une fronde
J'abonde, j'abonde
Quand pointe un compromis
J'abonde aussi
Lors d'un simple rapport
Mon Dieu j'abonde encore
Une pression malvenue
Là je n'abonde plus
Abonder c'est un choix
Je n'en abuse pas*

Webex yaurait pas mieux (sur l'air de « Comment te dire adieu)

C'est grâce à Webex que l'on peut
Briser un peu l'exil infectieux
On se voit pour exister un peu
Tout ça faute de mieux

Tous les vieux réflexes sont fâcheux
Moderne téléx si facétieux
Mon dieu qu'on le vexe rien qu'un peu
Il nous lâche au milieu

Sous aucun prétexte l'on ne peut
Interrompre un exposé scabreux
Suffit que l'on s'exprime à plus d'deux
Ça crache à qui mieux mieux

Tu peux même t'exhiber crasseux
Ou sans un cache-sexe disgracieux
Tu as l'air d'un exfiltré mafieux
Qui passerait aux aveux

Tu te sens perplexe et un peu vieux
Et tout ton cortex devient poisseux
T'as l'air d'un tyrex moyenâgeux
Quand ça devient foireux

A droite un index fastidieux
Qui demande un examen sérieux
Tous ces petits textes à la queue leu leu
Nous rendent migraineux

Pour faire une élection ou deux
C'est tout un contexte bien curieux
Fait de petits textos laborieux
Et de votes hasardeux

D'un p'tit coup d'index malicieux
Le président t'exclura du jeu
Tu t'étais surexcité un peu
Tu te retrouves hors-jeu

Chapuisat notre exalté fougueux
Déposa un texte et même deux
Demandant qu'on exploite encore mieux
Cet outil malheureux

Les cafés du député (sur l'air « Le café » d'Oldelaf)

Pour bien commencer
Ma petite journée
Et me réveiller
Il me faut un café
Vite à la buvette
Y faut pas tarder
Deux ou trois ristret'
Ça y est je peux monter

"Où est-ce que tu vas"
Me crie un député
"Prenons un caoua
Je viens d'arriver"
Ce s'rait une offense
Que de refuser
Vu les circonstances
Je commande deux cafés

A dix heures moins le quart
Faut bien l'avouer
On est en retard
Ça n'a pas commencé
Le quart d'heure vaudois
Ça reste sacré
Tout comme il se doit
Le temps d'un bon café

La journée s'emballe
On enchaîne les dossiers
Pour garder l'moral
Une petite pause-café
Un cappuccino
Crémeux et sucré
Comme ça le boulot
Me paraît plus varié

Le repas d'midi
Est vite envoyé
Le patron nous dit
Je vous offre le café
On est bien peinard

On voudrait rester
Chacun paie sa part
Et des tournées d' cafés

Retour à la mine
On est tous crevés
Pas d'amphétamine
Mais plutôt un café
C'est un peu le stress
Y faut pas tarder
Deux ou trois express
Qu'il me faut vite gober

Salle des pas perdus
On est congelé
Mais j'ai survécu
Grâce à un bon café
J'ai vraiment d'la peine
A me réchauffer
Les frissons reprennent
Je reprends un café

Tiens un journaliste
Qui veut discuter
Et puis qui insiste
Pour aller s'hydrater
Discussion furtive
Et deux renversés
Y faut qu' je m'esquive
Pour retourner siéger

Élèves en visite
Passage obstrué
Bande de parasite
Que je m'mets à brailler
Je fonce dans l'couloir
Non sans piétiner
Deux ou trois traînards
Qui m'empêche d'avancer

« T'étais où ? on vote »
Gueule un député
J'y fous un coup d'botte
Et part me réfugier
En bas à la cuisine

Où je suis enfermé
Avec ma copine
La machine à café

Ça fait quatorze jours
Que je suis assiégé
Je tiens avec bravoure
Et surtout du café
Rends-toi t'es cerné
Hurle un policier
Je l'envoie bouler
Et m'envoie des cafés